

12 Juin 1886

Illustre et cher ami,

Je vous remercie des bonnes nouvelles que vous avez bien voulu me donner par votre dernière lettre relativement à votre santé. Puissez-vous, comme ceux que vous aimez, la conserver ainsi pendant de longues années et puissent les fleaux de tout genre épargner votre frays!

Je suis tout à fait de votre avis au sujet du roman dit Dramatique et je comprends très bien, comme vous me l'écriviez le 2 Mars dernier, que vous ne soyez pas disposé à abandonner la voie dans laquelle vous êtes entré. Les lecteurs finiront par venir et seront suivis des admirateurs, mais à cela il faudra du temps, car on ne corrige pas le goût du jour

au lendemain - Le plus pressé, c'est de trouver des éditeurs.

Après avoir frappé à bien des portes inutilement, j'ai la satisfaction de vous annoncer que la maison Hachette se décidera peut-être à prendre l'Ami Manso pour sa Bibliothèque des meilleurs romans étrangers, mais elle n'offre que Fr. 300... pour la propriété pleine et entière de ce roman! » ce qui me paraît dérisoire... Comment faire, cependant, et où aller pour trouver mieux? Je suis donc tout disposé à accepter ces propositions si vous le jugez bon; mais, étant données les frais, démarches, exemplaires à envoyer, en dehors du service de presse, et la indispensable pour le lancement de l'œuvre, il me semblerait équitable de

3/
percevra à l'avenir (je vous
demande pardon d'entrer dans
ce détail financier qui me
répugne, mais qu'il faut bien
régler) les deux tiers du prix
qui pourra nous être accordé
soit par les éditeurs soit par les
journaux. Dites-moi franche-
ment ce que vous en pensez -

Lorsque Girard m'aura
complètement réglé, je vous
enverrai les 50 fr. qui vous
reviennent sur Sona Perfecta

Quant à Marianela, je ne
crois pas que nous en retirions
grand argent, bien que ce
roman soit à mon avis une
vraie perle... Se peut-il
qu'il y ait tant de pourceaux
parmi les éditeurs! Avez-vous
reçu les deux premiers numéros
des Heures du Salon et de l'Atelier
que je vous ai adressés? Devrai-je

4/
toujours vous adresser les suivants
à Madrid, ou bien irez-vous
comme d'habitude passer l'été
à Santander? Réponse s.v.p.

On m'a conseillé et je crois
que le conseil est bon - de laisser
paraître l'Ami Manso avant de
préparer autre chose. Je publierais
en attendant probablement quelques
nouvelles, puis je verrai de me
décider (croyant fort que Lo Prohibido
ne trouverait pas encore d'éditeur) soit
pour Gloria ou La Familia de Leona ⁽¹⁾
soit pour la série que commence
La Desheredada. Quel est le titre et
le genre de l'œuvre que vous
avez maintenant en chantier?

Répondez-moi bientôt au sujet
d'Hachette, continuez à vous bien porter
en écrivant vos belles œuvres, et croyez-moi
toujours, mon cher ami,
votre ami affectueusement dévoué

Jules Verne

(1) Quoique les romans à thèse soient bien
demandés en France et soulèvent bien des critiques.